

Le PSU: Le Parti vert ne répond pas aux préoccupations des mouvements sociaux.11

A l'issue de la conférence nationale du PSU les 1^{er} et 2 juillet, la Direction politique a voté la résolution suivante, par 19 pour, 1 contre, 4 abstentions, 1 refus de vote. En outre, pour le congrès de fin d'année, il a été décidé que la DP des 9 et 10 septembre enregistrera les positions en présence, qui se traduiront dans des textes d'orientation soumis au vote des adhérents; un travail de réflexions sur les formes d'organisation et de fonctionnement doit en même temps être mené avec la Nouvelle Gauche.

"L'Europe du marché unique n'a pas fait recette. Dans tous les pays où le vote n'était pas obligatoire le pourcentage d'abstentions aux élections européennes a été fort. Sentiment d'impuissance des exclus et des travailleurs face à la technocratie et aux groupes économiques dominants : mais aussi, potentiellement, volonté dans beaucoup de pays de ne pas continuer à subir le surarmement, les attaques contre les acquis sociaux et l'austérité alors que la croissance a repris, la destruction de l'environnement, le sacrifice du monde rural, les atteintes aux droits et à la culture des peuples minorisés.

La montée d'un courant électoral écologiste et écologiste progressiste constitue un élément positif comme le recul des courants conservateurs.

En France plus encore que dans d'autres pays, l'abstention massive reflète la distorsion entre les partis dominants du système d'alternance et de larges secteurs de la population, notamment les jeunes, les chômeurs et plus largement les couches populaires.

La politique sociale immobiliste d'un gouvernement qui se proclame de gauche, les scandales financiers qui illustrent les dérapages d'un système économique où la spéculation mène la danse, les tentatives de larges secteurs de la classe politique d'auto-amnistier ses brebis galeuses alimentent ces phénomènes de rejet.

Dans les prochains mois, la prise de conscience par les salariés des retombées de choix économiques maintenus depuis 6 ans : austérité, partage des fruits de la croissance au profit des entreprises, explosion spéculative, va se renforcer. Le PSU sera solidaire des luttes qui peuvent s'amplifier dès la rentrée.

Comme dans beaucoup d'autres pays la construction d'un courant rouge et vert est à l'ordre du jour en France.

Le succès des Verts, même si nous ne partageons pas la totalité de leurs positions, manifeste la réalité d'un espace politique et de volontés qui sont le plus souvent les nôtres. Un important électorat précédemment mobilisé par la gauche se reconnaît aujourd'hui dans le vote écologiste.

Le parti Vert cependant ne répond pas aux préoccupations exprimées par les derniers mouvements sociaux (cheminots, institutrices, infirmières, PIT, etc). Pour autant, le projet de rénovation du communisme sanctionné par le résultat des européennes n'est plus crédible. De plus, il ne correspond pas à notre projet de transformation économique, sociale et écologique.

Il nous faut donc allier écologie et socialisme autogestionnaire. Pour cela nous

avons besoin d'une force politique indépendante qui prenne en compte l'ensemble des contradictions (capital/travail, homme/nature...)

C'est pourquoi nous avons engagé un processus de fusion avec la Nouvelle Gauche qui devrait aboutir les 25 26 27 novembre 1989 à la naissance d'une nouvelle organisation politique.

Le PSU se réjouit que la Nouvelle Gauche ait réaffirmé cette stratégie lors de sa dernière coordination. Il appelle les communistes rénovateurs qui ont pu mesurer l'échec de leur démarche à s'engager dans la construction de cette force socialiste autogestionnaire et écologiste. De même, ceux et celles qui ont rompu avec le soutien au PS sans se résoudre à rallier le parti Vert y ont toute leur place.

L'orientation politique mais aussi les structures, le sigle et les porte parole de cette force politique manifesteront une volonté commune d'allier le rouge et le vert et de nous inscrire dans ce mouvement à l'échelle européenne."

. Un amendement proposé par Guy Labertit a été repoussé par la même majorité que la résolution (19 voix). Le voici :

"Une organisation politique en concurrence avec le Parti vert nous semble vouée à la marginalisation face à la dynamique qui s'est créée et se renforce autour de ce parti.

En conséquence, les choix organisationnels de chacun ne manqueront pas de différer à l'issue du congrès de fin d'année.

C'est à travers des initiatives favorisant la jonction entre socialisme et écologie et impliquant des partenaires à l'échelle européenne que notre courant pourra contribuer à une avancée rouge/verte ayant un impact réel sur le terrain social et politique.

Dans cet esprit nous proposons la constitution avec des partenaires écologistes et autogestionnaires d'une structure de recherche et de réflexion (institut ou fondation) ouverte aux mêmes préoccupations, qui sera un des instruments du débat et de notre action politique."